



Emmitouflée dans mon manteau, j'accélère le pas pour rejoindre le groupe de personnes qui se trouve au bout de la passerelle. Il fait froid, je marche vers des personnes que je ne connais pas, et pourtant je suis apaisée.

J'arrive, et déjà mon cœur sourit. Je vois des personnes de tous âges, de toutes origines, de toutes tailles, dont émanent une grande fraternité et une grande bienveillance.

Pourtant ces personnes ne se connaissent pas, ou très peu. Ce sont des visages qui se croisent dans la rue, ce sont des âmes aux différentes croyances, ce sont des humains aux différentes histoires.

Aujourd'hui, elles se tiennent là, toutes ensemble, sur cette passerelle de la paix. Nom et lieu idéal pour ce rassemblement. Tout le monde ici présent a le désir de partager sa foi avec les autres, de témoigner de sa volonté de propager l'amour et la paix, de découvrir comment les croyances des autres peuvent les enrichir, et souvent, rejoindre les leurs.

Nous commençons notre voyage en plein cœur de la foi humaine. Déjà, le dialogue s'instaure sur le chemin, et chacun va à la rencontre d'un inconnu.

Nous entrons dans l'église de Saint Clair en chantant, une rose de couleur à la main, et nous formons un bouquet multicolore devant l'hôtel. Nous écoutons les chrétiens expliquer leur foi, son origine, ses fondements dans l'écriture de l'ancien et du nouveau testament. Ces textes qui sont partagés résonnent déjà dans l'oreille de ceux qui sont présents et rejoignent les valeurs des uns et des autres. Nous écoutons ces témoignages qui disent " Nous sommes les mains de Dieu", "Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimé", puis nous finissons en lisant tous la prière de Saint François d'Assise : « Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix ! »

Nous arrivons chez nos frères musulmans à l'heure de la troisième prière de la journée « 'Asr », et avant ça, les femmes nous accueillent avec de délicieux gâteaux marocains accompagnés de thé vert. Curieux, nous entrons dans la mosquée, après avoir enlevé nos chaussures, et c'est au tour de l'Imam de nous expliquer leur foi et ses fondements. Comme il est beau de voir ce monde assis, à terre, en tailleur, sur les genoux, en tenue de prière, en civil, sur une chaise, vieux, jeune, petit, grand, tous ils sont là à boire les paroles des uns et des autres, à s'intéresser, à demander avec bienveillance, toujours.

Tout ce monde qui est là, pour apprendre sans préjugés, sans idées préconçues, dans la simple découverte de l'autre, comme des enfants qui ne savent rien des conflits trop compliqués des adultes.

Viens le moment de se rendre à la synagogue chez nos frères juifs. Nous entrons dans ce beau lieu de culte et chacun prend place. Des hommes de la communauté juive, nous présentent les points importants de leur foi, et répondent aux questions du groupe impressionné par une religion si complexe. Je suis émue de voir l'Imam entouré de ses frères musulmans, assis dans cette synagogue, parlant avec ses frères juifs. Ils échangent, ils rient de leurs points communs et de leurs différences Cette image est belle, elle est magnifique. Elle restera gravée dans ma mémoire.

Enfin, nous retrouvons nos frères bouddhistes dans une grande salle commune, et je découvre avec surprise cette religion et philosophie de vie qui est très belle et très enrichissante. Nous prenons le temps d'échanger en petit groupe, de poser nos questions et d'exprimer nos pensées. Il est frappant de voir comme le groupe s'est agrandi au fur et à mesure de l'après-midi, comme si de plus en plus de monde entendait l'appel de ce grand rassemblement de paix et voulait s'y joindre.

Je ressors de cette journée avec le sentiment d'un amour immense envers les hommes et les femmes de ce monde. Que l'œuvre de notre Père est belle. Qu'elle est belle cette Espérance, cette Bienveillance, cette Paix, cette Force, cette Foi qui nous anime tous. Cette itinérance, ce chemin parcouru, ce voyage effectué, nous montre que malgré des territoires différents, nous pouvons tous nous aider, nous écouter, nous compléter, nous rassembler.

Seigneur, fais de moi un instrument de paix.

Maguelone Borel, pour les Fils d'Abraham